



Déchiffrement des hiéroglyphes : la Pierre de Rosette est-elle vraiment la clé de l'énigme ?

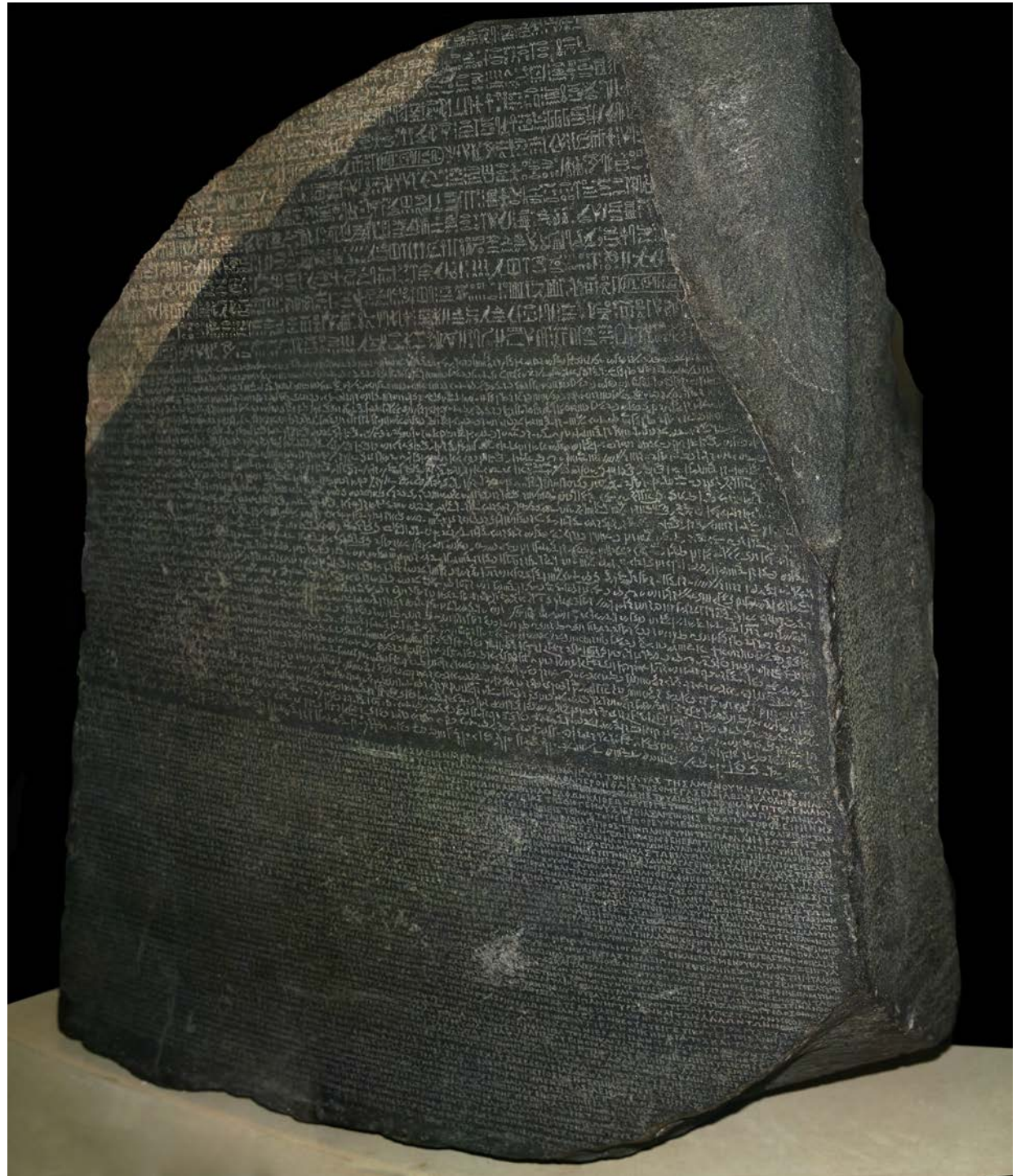
Collège de France – Paris
mardi 4 octobre 2022

Didier Devauchelle
HALMA - UMR 8164
(Univ-Lille, CNRS, MC)

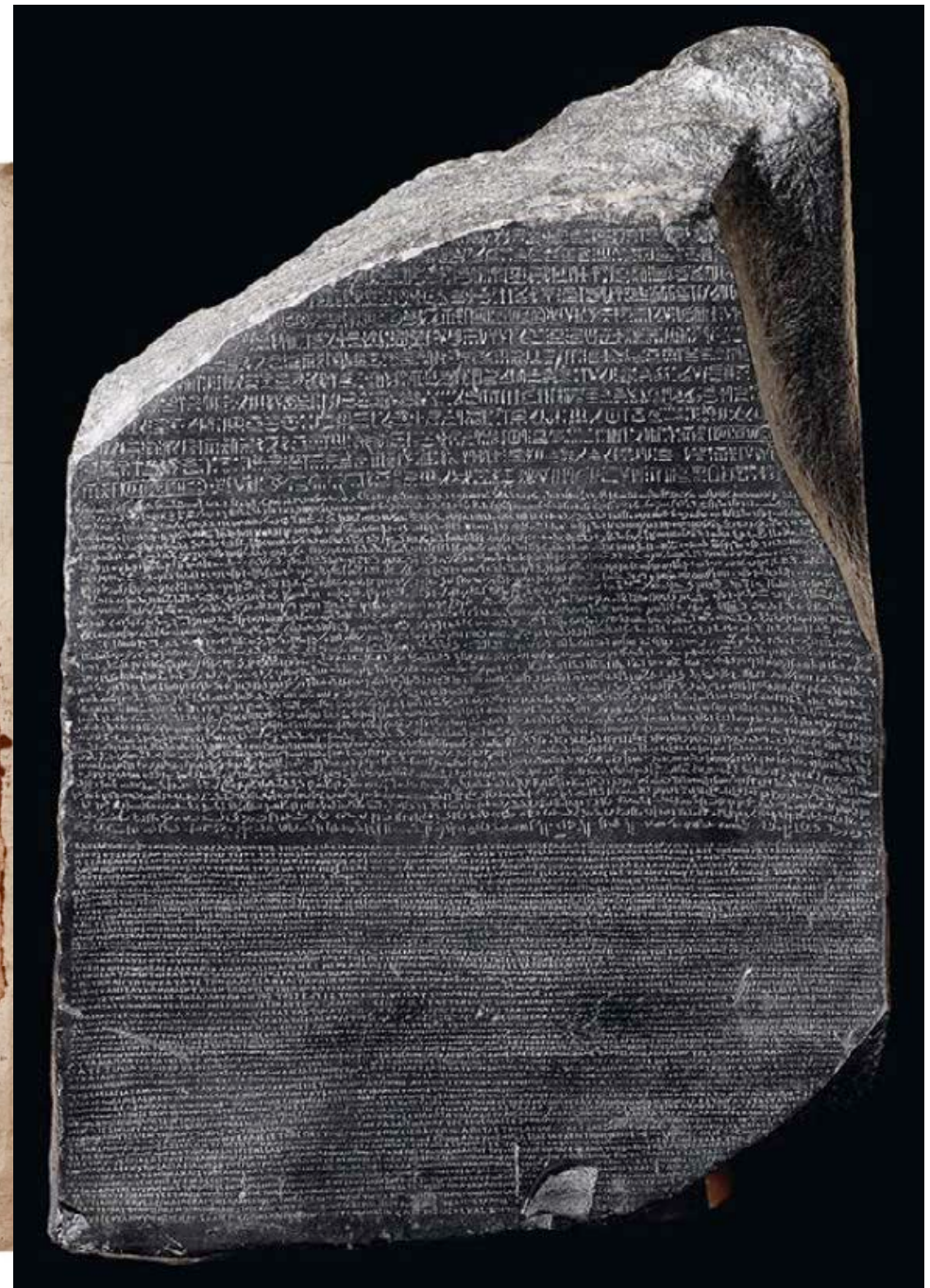
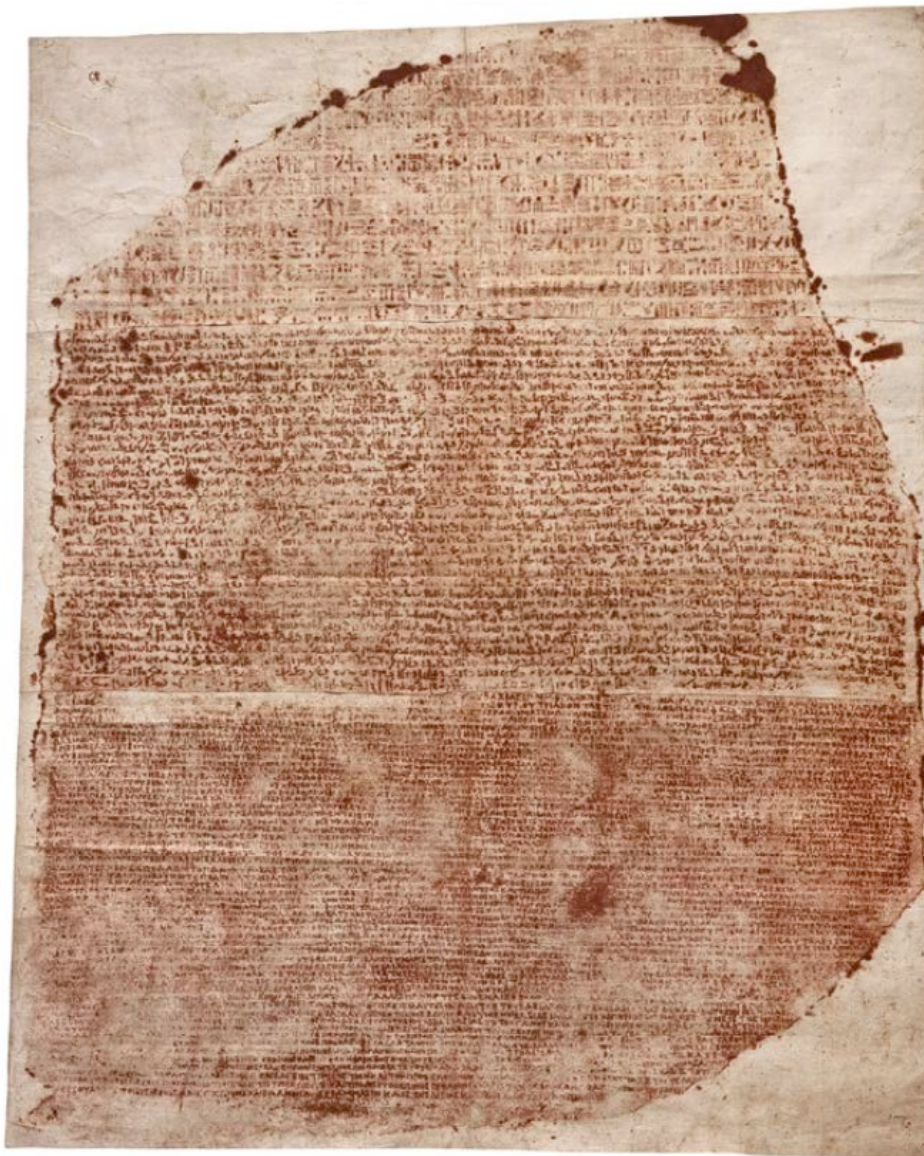


La Pierre de Rosette (British Museum EA 24)

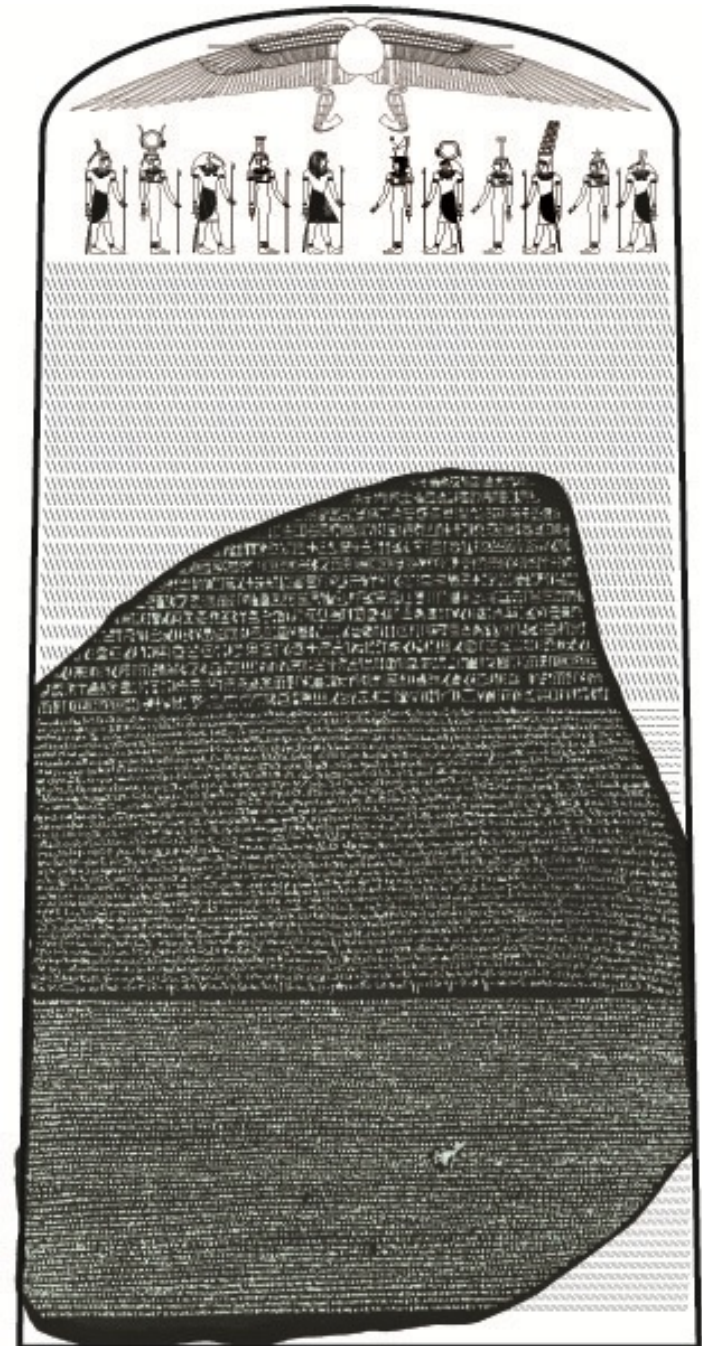
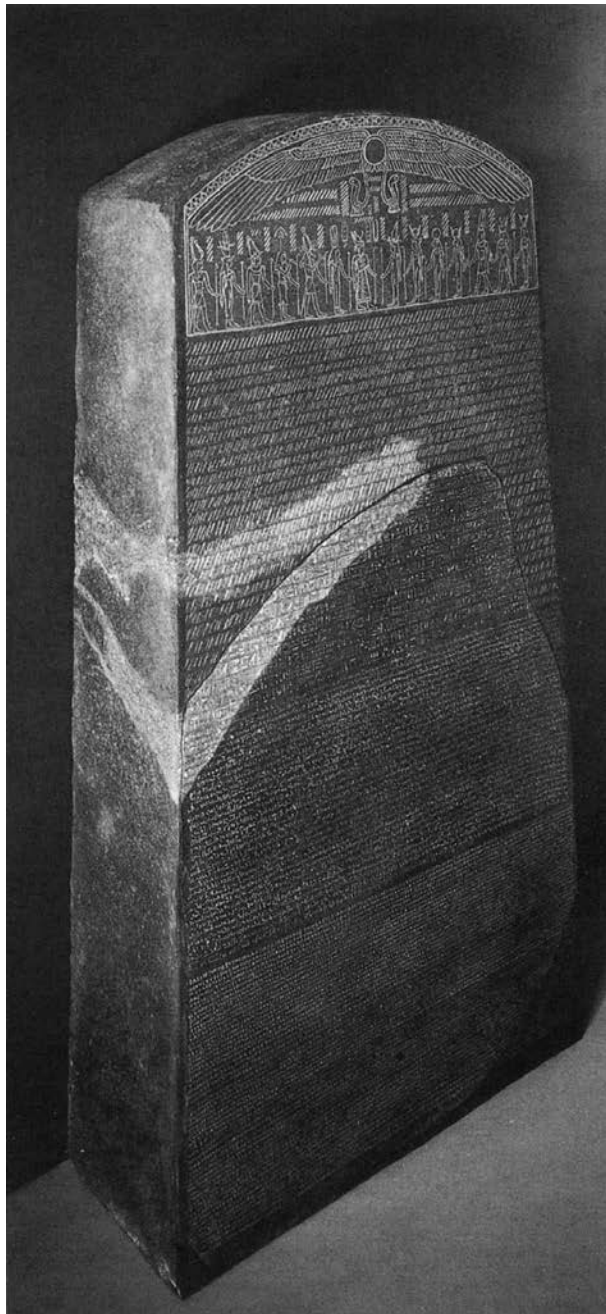
Décret de Memphis,
an 9 de Ptolémée V Épiphane
= 27 mars 196 a.C.

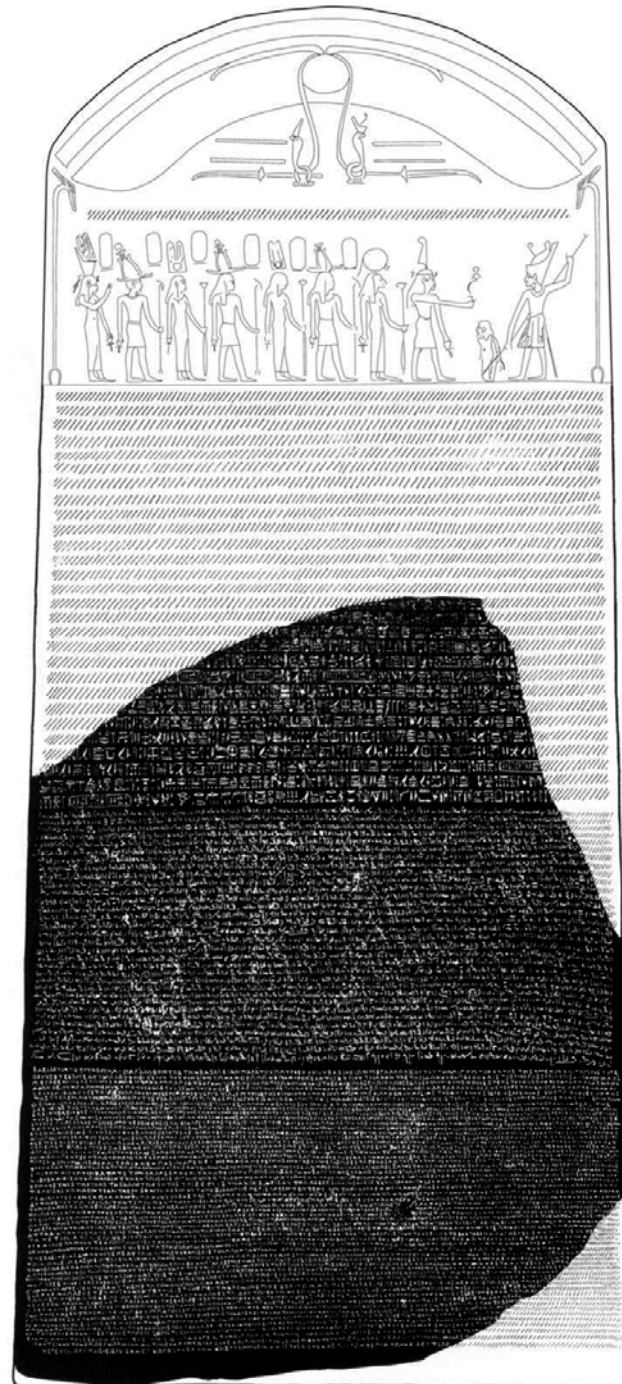
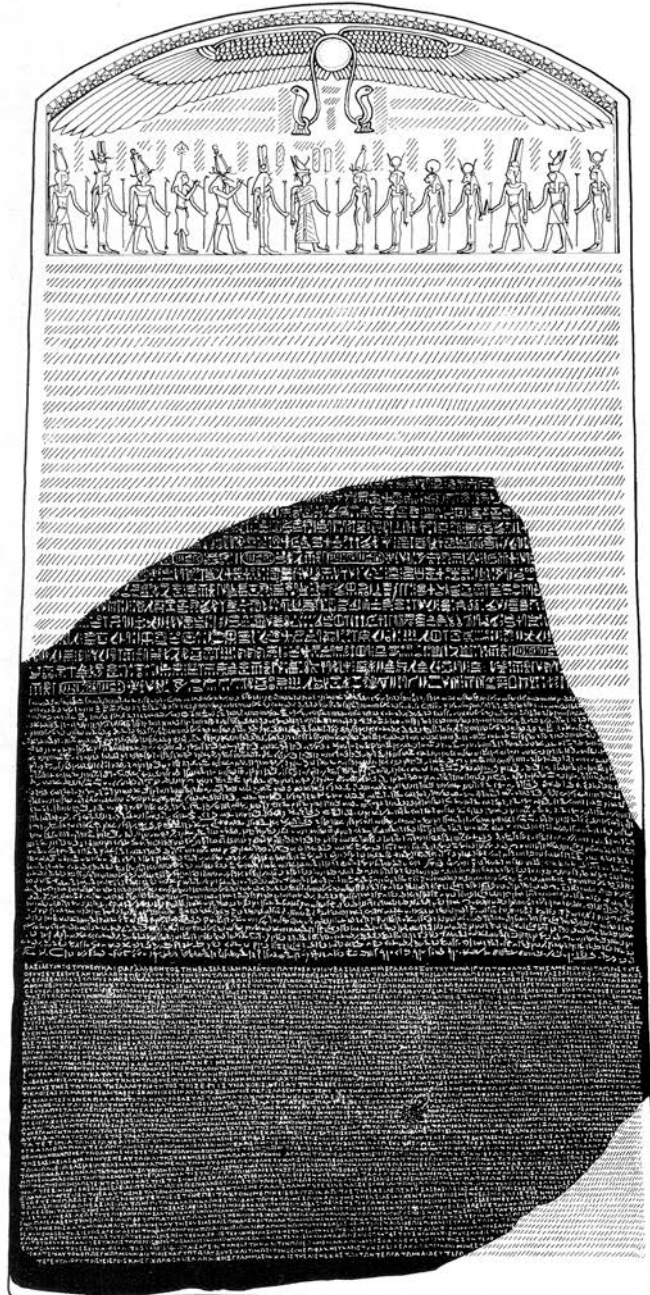


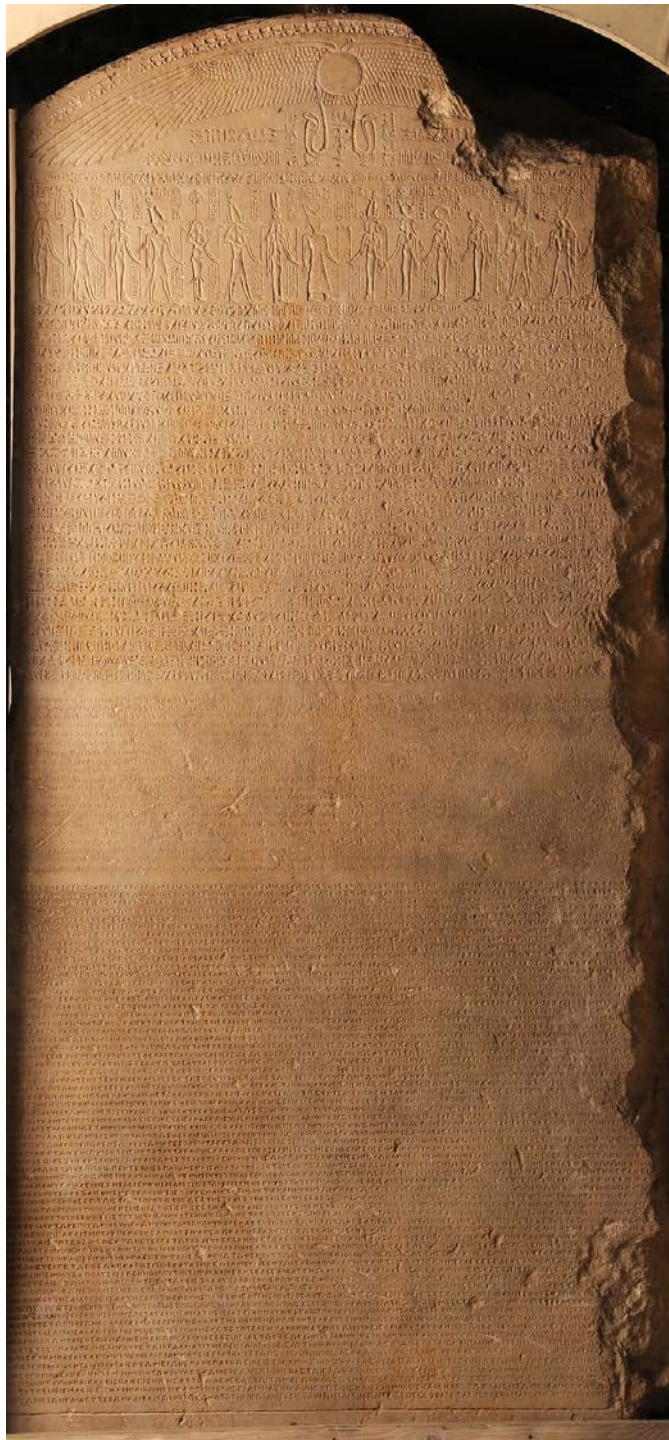
Estampage et moulage de la Pierre de Rosette



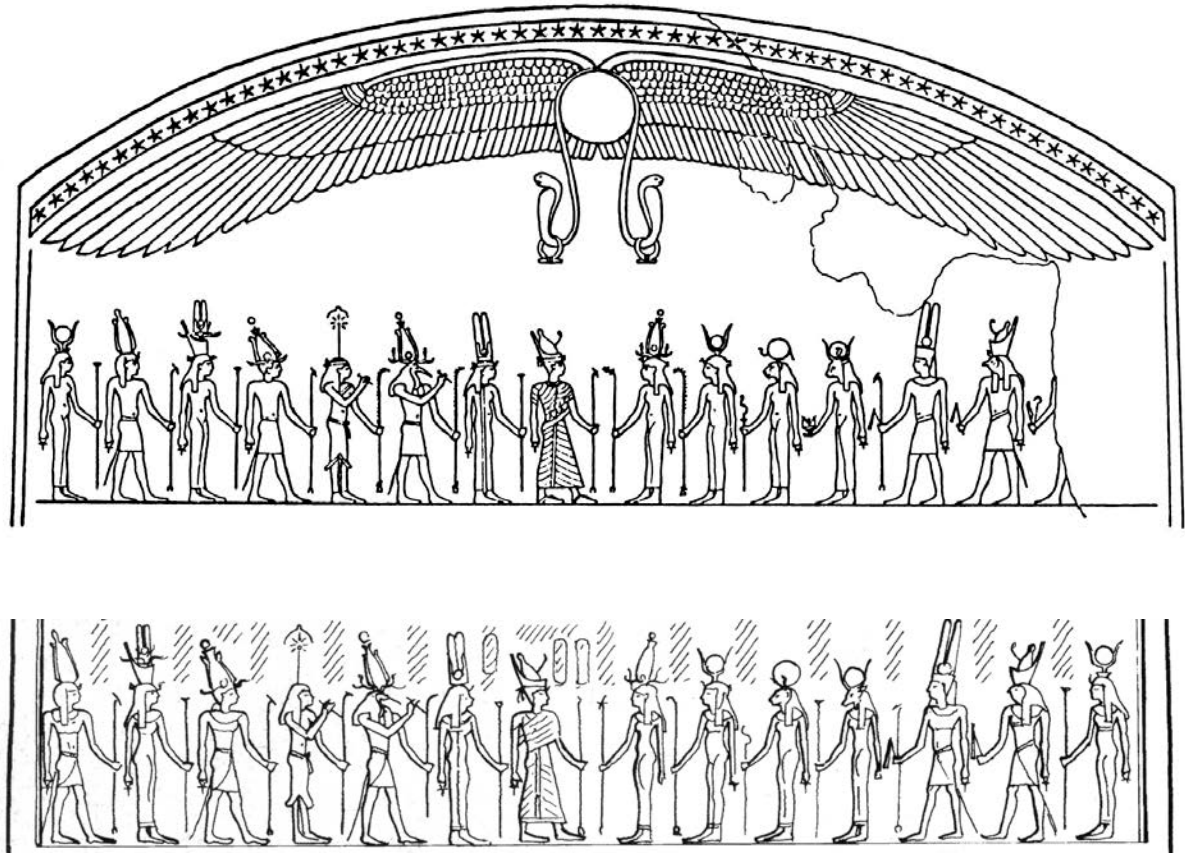
La Pierre de Rosette « reconstituée »



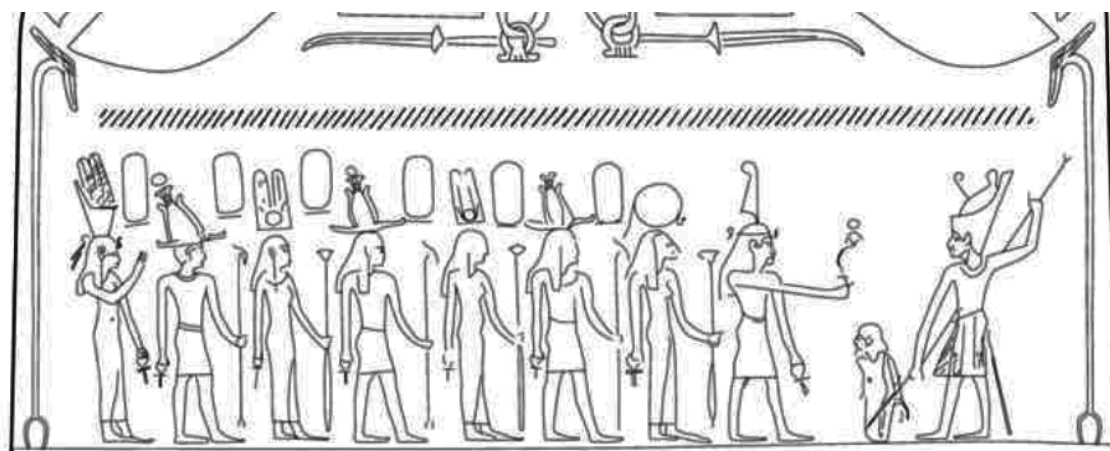
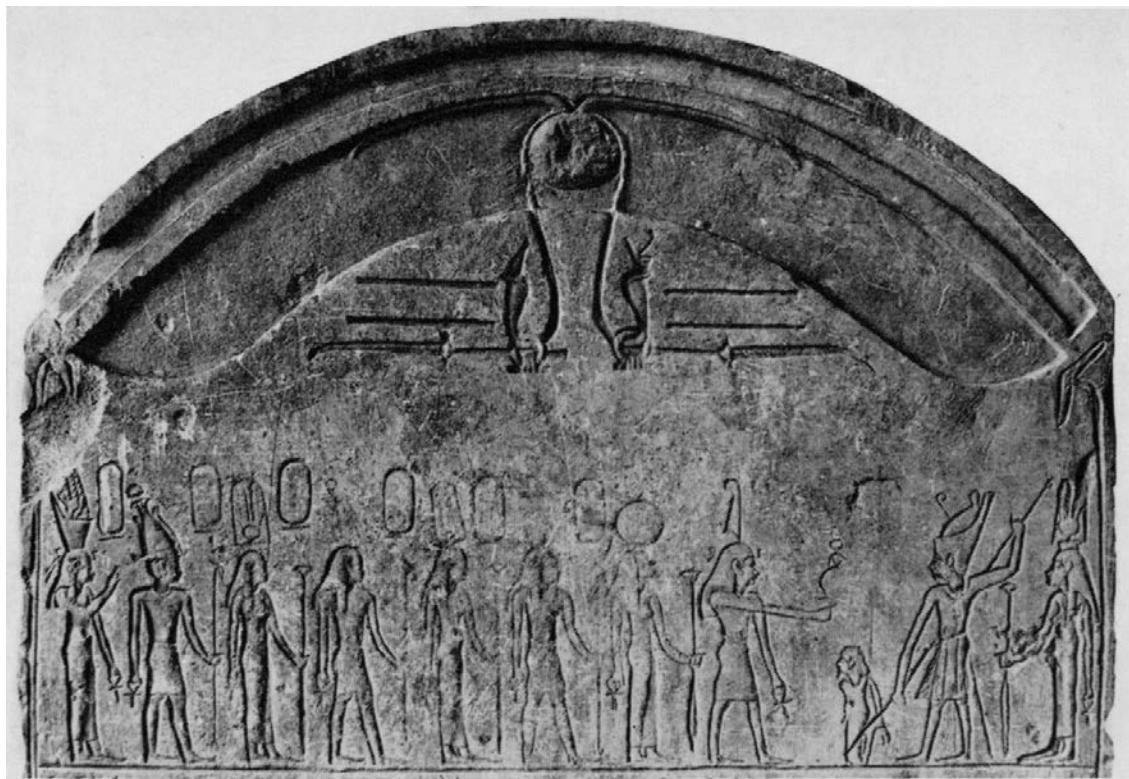




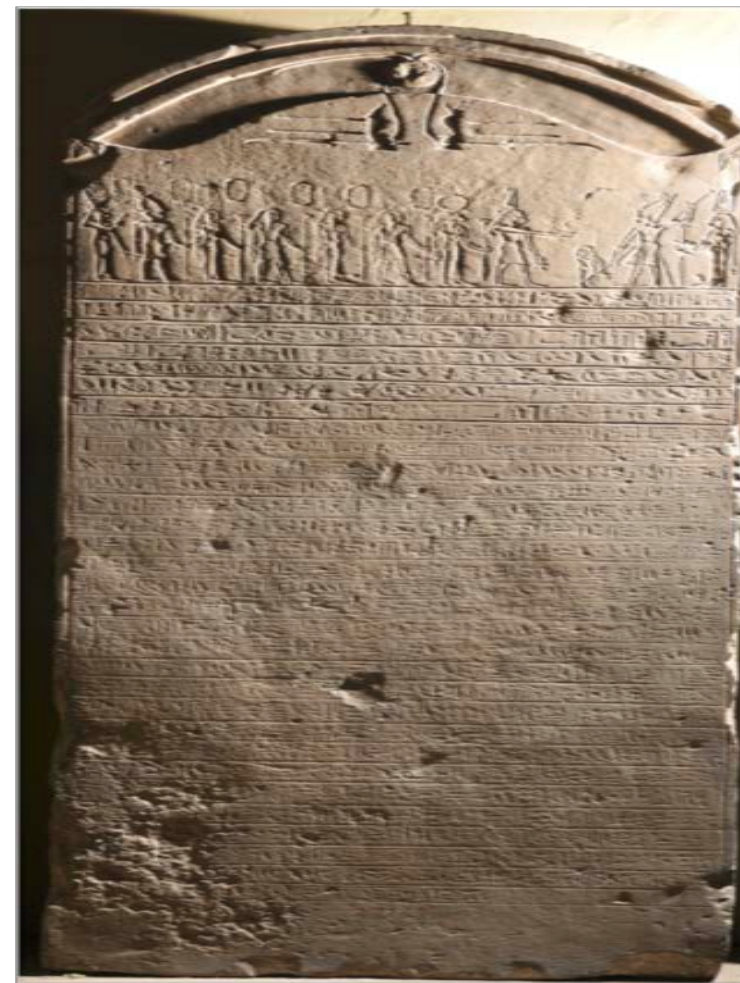
**Caire CG 22186 : décret de Canope, Kôm el-Hisn
an 9 de Ptolémée III = 7 mars 238 av. J.-C.**



**Reconstitution du cintre de la Pierre de Rosette
© British Museum**



Reconstitution du cintre de la Pierre de Rosette
 © P. Brose, Fr. Hoffmann, St. Pfeiffer



**Caire CG 22188 : décret de
 Memphis, Nobaireh
 an 23 de Ptolémée V Épiphané :
 29 avril 182 av. J.-C.**



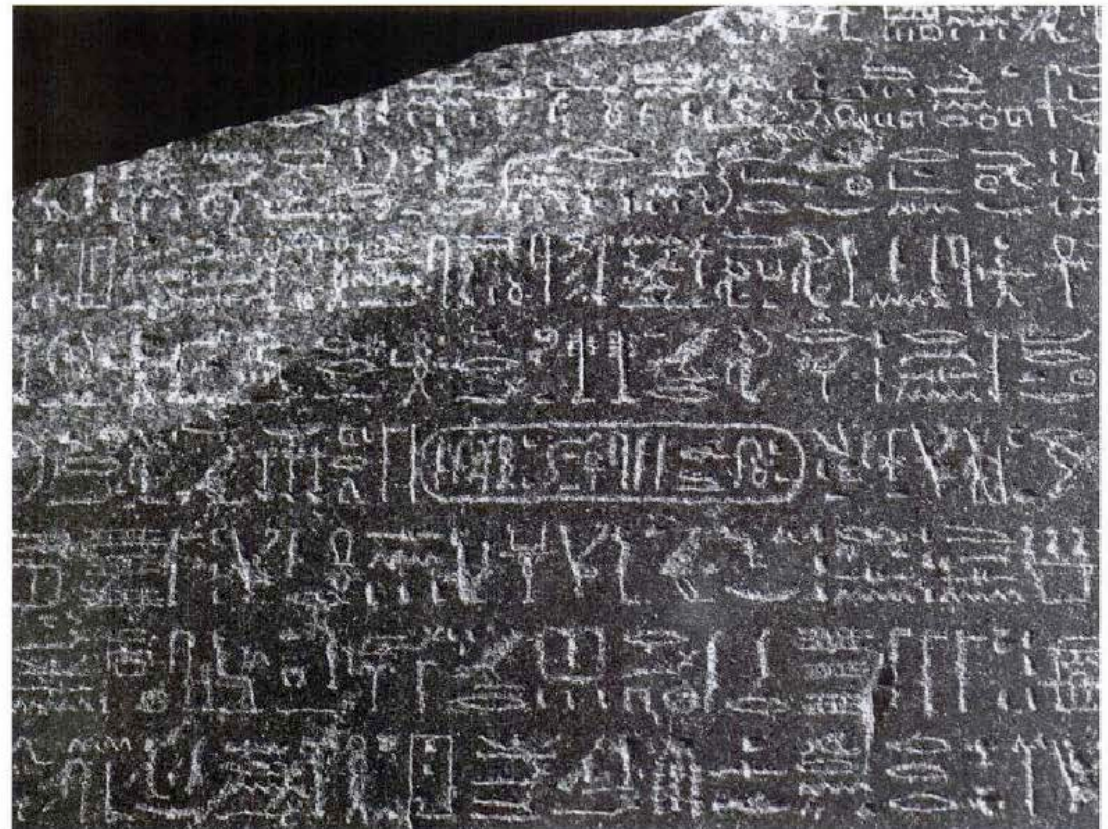
2022

**Extrait du mail de Fr. Hoffmann
(9 janvier 2022)**

« Je voulais t'envoyer par e-mail ce que je considère comme une nouvelle importante concernant la pierre de Rosette, car tu souhaites peut-être utiliser notre reconstitution dans l'exposition que tu prépares : je suis maintenant certain qu'il y a deux lignes de moins à reconstituer dans le texte hiéroglyphique. Il n'y avait donc pas 28, mais seulement 26 lignes hiéroglyphiques. Ici aussi, le BM s'est trompé dans sa reconstruction. (...) Peter Dils a mis en ligne sur YouTube une conférence sur la pierre de Rosette, dans laquelle il arrive également à 12 lignes. »

Handwritten text in a cursive script, likely a historical document or manuscript. The text is written in a dark ink on a light-colored paper. A large, irregular dark stain or tear is visible in the center of the page, obscuring several lines of text. The text is organized into horizontal lines, with some lines appearing to be part of a larger block or section, possibly indicated by a small rectangular box or header at the top left. The script is dense and characteristic of historical documents from the region.

Détails du texte
hiéroglyphique de
la Pierre de
Rosette



[illegible][illegible]

Dernières lignes des textes de la Pierre de Rosette



Transliteration: *hr 'h'jj ntj '3t rwd m sh n mdw ntr sh n š'jj sh3jj n H3w-nbw*

Pronunciation: *her ahay neti aat rudj em sech ni medu netcher sech ni shay sekhay
ni Hau-nebu*

Literal gloss: upon stela which stone hard in writing of god's words
writing of letter script of Aegeans

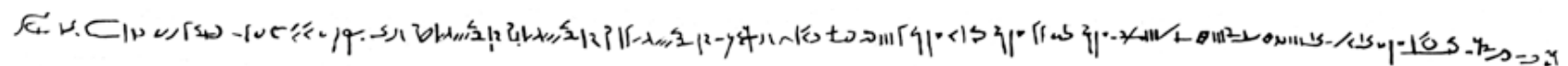
Translation: upon a stela of hard stone in hieroglyphic writing, in demotic
writing, and in the script of the Aegeans

The parallel phrase in demotic, a different stage of the language and a different
transliteration system, would be transliterated as follows:

n wyt iny dry n sh md-ntr sh š't sh Wynn

and pronounced:

ne weytj iiny djery ni sech med-netcher sech shat sech Weynen.



Silvestre de Sacy
(1758-1838)



LETTRE

AU CITOYEN CHAPTAL,

Ministre de l'Intérieur, Membre de l'Institut
national des sciences et arts, &c.

AU SUJET

DE L'INSCRIPTION

ÉGYPTIENNE

DU MONUMENT TROUVÉ A ROSETTE;

Par A. I. SILVESTRE DE SACY,

Ci-devant Associé de l'Académie des inscriptions et
belles-lettres, de la Société royale des sciences de
Gottingue, et Professeur de langue Arabe à l'École
spéciale des langues Orientales vivantes.

A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE LA RÉPUBLIQUE.

An X [1802 v. st.].

N° 3.

70110 3 2 2 7/3

N° 4.

14020 1 1 3 2 7 7/3

N° 5.

100110 7/2

N° 6.

100110 7/2

N° 7.

7/2

N° 8.

100110 7/2

N° 9

7/2

N° 10.

7/2

LETTRE
DU C.^{en} SILVESTRE DE SACY

AU C.^{en} CHAPTAL,

Ministre de l'intérieur, Membre de l'Institut
national des sciences et arts, &c.

*Sur l'Inscription Égyptienne du Monument
trouvé à Rosette.*

Ce n'est pas sans quelque raison, C.^{en} Ministre, qu'il vous paroît surprenant que l'espérance que j'avois d'abord conçue, sinon de déchiffrer entièrement l'inscription Égyptienne du précieux monument trouvé à Rosette, du moins d'en lire assez de mots pour connoître avec certitude la langue dans laquelle elle est écrite, ne se soit point réalisée. J'en suis moi-même étonné quand je considère le nombre des mots dont je crois avoir obtenu la lecture, et qui me donnent la forme de plus de quinze lettres. Ces mots, il est vrai, ne sont que des noms propres, et par conséquent n'offrent par eux-mêmes aucune lumière sur la langue de l'inscription; mais à l'aide

A 2

(4)

et dont la valeur m'est connue, je me flattois de pouvoir, en procédant du connu à l'inconnu, fixer la lecture de quelques-uns des mots qui doivent revenir le plus fréquemment dans cette inscription, tels que ceux qui répondent aux mots Grecs *Θεός, βασιλεύς, υἱός, dieu, roi, fils.* Si, me disois-je, je retrouve, comme il y a tout lieu de le conjecturer, dans l'inscription Égyptienne les mots *ⲛⲟⲩⲧ*, ou *ϣⲧ*, *ⲛⲓⲟⲩⲣⲟ*, *ϣⲏⲣⲓ* du copte ou égyptien moderne, langage incontestablement formé des débris de l'ancien égyptien, je puis raisonnablement espérer de pousser ma découverte plus loin, et de recomposer au moins en partie cette inscription Égyptienne. Tels étoient les motifs de l'espoir que j'avois conçu au premier aspect de ce monument, et que je vous avois peut-être un peu trop légèrement communiqué. Aujourd'hui que vous desirez, C.^{en} Ministre, connoître les résultats de mon travail, je suis obligé de vous avouer franchement qu'ils se réduisent à bien peu de chose; je n'aurois pas même pensé à fixer et à mettre par écrit le peu que je crois avoir découvert, si vous ne l'aviez exigé de moi.

Sacy 1802, p. 3-4

Sacy 1802, p. 7

Vous vous rappelez , C.^{en} Ministre , que le monument dont il s'agit , et qui a été trouvé dans une fouille faite proche de *Raschid* , que nous nommons *Rosette* , offre trois inscriptions , ou plutôt une même inscription en trois caractères différens. Celle que l'on voit au haut de la pierre est en caractères hiéroglyphiques ; elle est formée de quatorze lignes. Celle qui se trouve à la partie inférieure , et qui est en langue et en caractères Grecs , occupe cinquante-quatre lignes. Enfin entre ces deux inscriptions , il y en a une troisième contenant trente-deux lignes , que je nommerai *Égyptienne* , sans cependant affirmer positivement que le caractère dans lequel elle est écrite ait été universellement adopté dans toute l'Égypte.

Sacy 1802, p. 7

J'ai eu sous les yeux trois copies de ce monument. Des deux premières qui ont été communiquées vers la fin de l'an 8 à l'Institut national, et dont vous avez bien voulu m'accorder aussi il y a plus d'un an la communication, l'une a été prise sur le monument par les procédés typographiques, sous la direction et par les soins du C.^{en} *Marcel*, alors directeur de l'imprimerie nationale, au Caire. L'autre est une contre-épreuve obtenue par les procédés de la chalcographie ou imprimerie en taille-douce. Le C.^{en} *Marcel*, depuis son retour en France, s'est empressé de mettre à ma disposition une troisième copie semblable à la première, mais qui lui est préférable dans quelques parties. Il en possédoit une autre encore plus parfaite, qu'il a perdue dans l'incendie de la maison qu'il habitoit au Caire, avec beaucoup d'autres objets précieux que son goût pour l'érudition l'avoit engagé à recueillir.

Hérodote II, 36

Γράμματα γράφουσι, καὶ λογίζονται ψήφοισι,
Ἕλληνες μὲν, ἀπὸ τῶν ἀριστερῶν ἐπὶ τὰ δεξιὰ φέ-
ροντες τὴν χεῖρα, Αἰγύπιοι δὲ, ἀπὸ τῶν δεξιῶν ἐπὶ
τὰ ἀριστερά· καὶ ποιεῦντες ταῦτα, αὐτοὶ μὲν Φασι
ἐπὶ δεξιὰ ποιεῖν, Ἕλληνας δὲ ἐπ’ ἀριστερά. Διφα-
σίοισι ὃ γράμμασι γρῶνται· καὶ τὰ μὲν αὐτῶν, ἱρά,
τὰ δὲ, δημοτικὰ καλεῖται.

*Litteras scribunt, et calculis computant, Græci
quidem à sinistrâ in dexteram partem manum feren-
tes, Ægyptii verò à dexterâ ad sinistram: quod
facientes aiunt se dextrorsum, Græcos verò sinis-
trorsum facere. Bifariis utuntur litteris, quarum
alteræ sacræ, alteræ verò vulgares dicuntur.*

HERODOT. in Euterp.

« Les Grecs écrivent et
disposent les jetons qui servent
à calculer en déplaçant la main
de gauche à droite ; les
Égyptiens vont de droite à
gauche, et ce faisant ils assurent
qu’ils écrivent à l’endroit, et les
Grecs à l’envers. Ils ont deux
sortes d’écritures, appelées l’une
sacrée, l’autre populaire. »

(trad. A. Barguet)

Citation sur la page de garde
de Sacy 1802

On ne peut rien conclure de ce passage pour appuyer ma première conjecture : il faut donc s'en tenir à reconnoître dans notre inscription un caractère Égyptien, et celui sans doute dont parle Hérodote, et qu'il appelle δημοτικὰ γράμματα, *caractères populaires*, ou vulgaires, pour le distinguer des *caractères sacrés*, ἱερὰ, comme dans notre inscription les lettres *sacrées*, ΙΕΡΟΙΣ, sont opposées aux lettres *locales*, ΕΓΧΩΡΙΟΙΣ. J'ai déjà dit que la marche de l'écriture Égyptienne de notre inscription est conforme à celle de l'hébreu, c'est-à-dire, qu'elle procède de droite à gauche. C'est ce qu'a dit Hérodote : ...

LETTRE

4900

SUR

L'INSCRIPTION ÉGYPTIENNE

DE ROSETTE,

Johan David Åkerblad
(1763-1819)

Adressée au C.^{en} SILVESTRE DE SACY,
Professeur de langue Arabe à l'école spéciale
des langues Orientales vivantes, &c.

PAR J. D. AKERBLAD,

*Ancien Secrétaire des Commandemens de S. M. le
Roi de Suède; de la Société royale des sciences
de Gottingue, &c.*

A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE LA RÉPUBLIQUE.

AN X. = 1802 v. st.

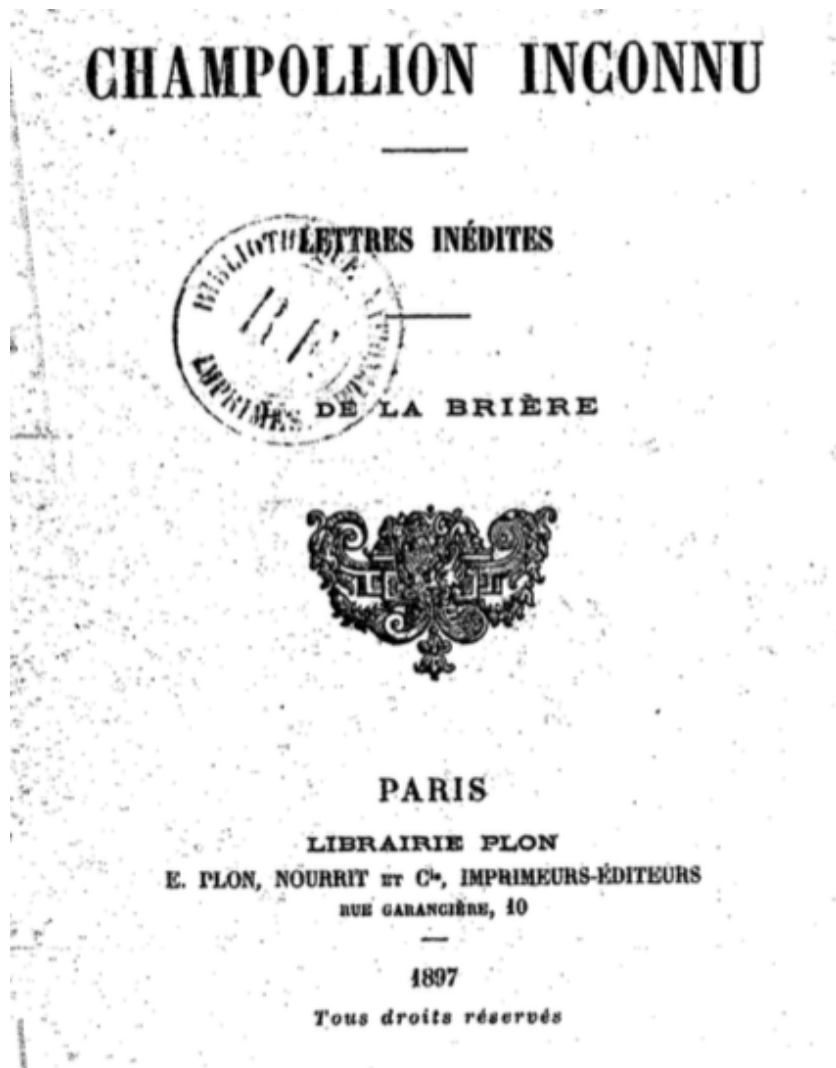
La route que je me suis frayée pour déchiffrer cette inscription, est la même que l'illustre Barthélemy a suivie pour découvrir l'alphabet Palmyrénien, la même qui vous a fait connoître l'écriture des Perses du moyen âge. Je me suis d'abord attaché à découvrir les noms propres qui devoient s'y trouver en assez grand nombre, d'après l'indication de l'inscription Grecque. Dès les premiers momens que j'ai consacrés à cette recherche, j'ai trouvé le groupe des lettres qui forment le nom de *Ptolémée*

Åkerblad 1802, p. 4 et 5

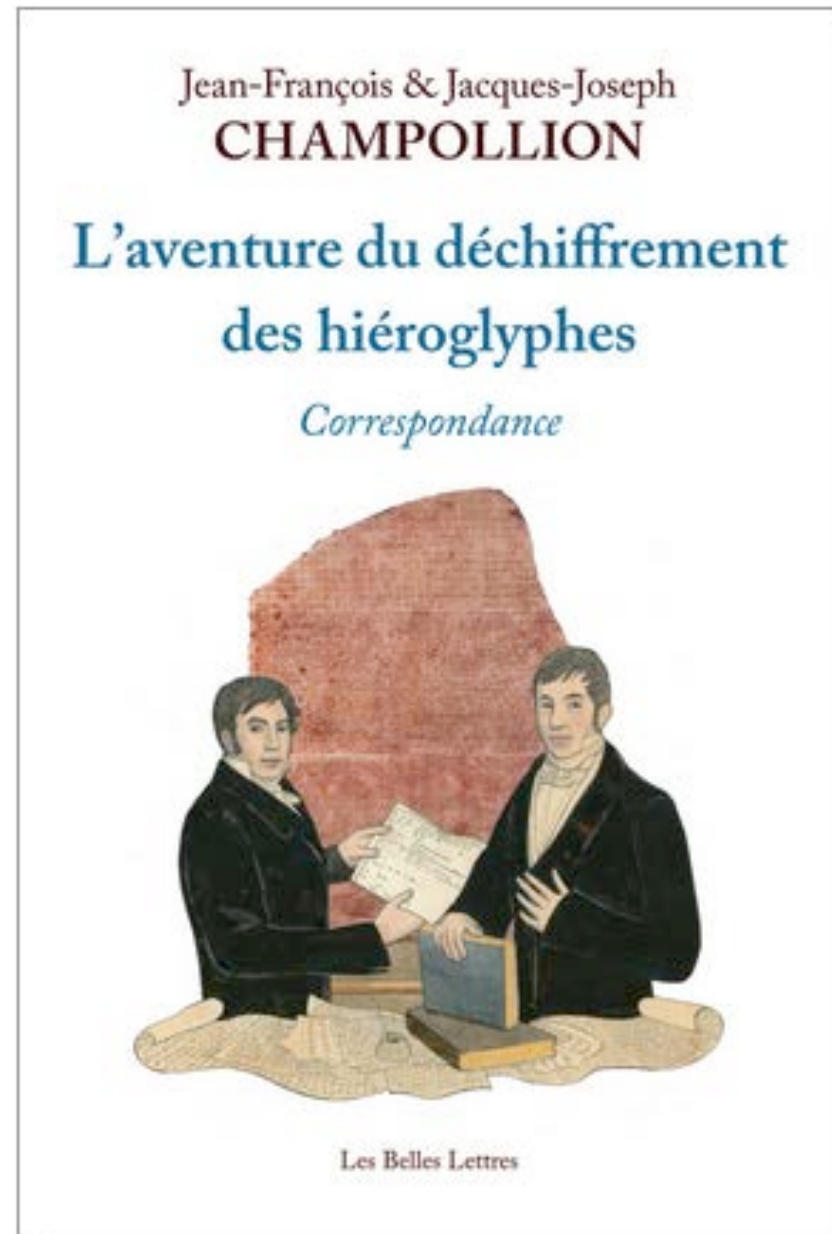
Au commencement j'avois cru que la petite ligne courbe qui presque toujours précède ce nom, comme on le voit au premier groupe sous ce numéro, entroit dans la formation de ce mot : ce n'est que dans la suite que j'ai trouvé que c'est un M, qui, dans le copte, est, comme vous le savez, un préfixe qu'on place devant presque tous les cas, tant au singulier qu'au pluriel ; et j'en ai la preuve au commencement de la quatrième ligne, où en effet cette lettre ne se trouve pas devant le nom de *Ptolémée*.

Åkerblad 1802, p. 58

Je suis fort
d'accord avec vous à l'égard de l'application
des δημοτικὰ γράμματα d'Hérodote à l'écriture
de notre inscription , qu'elle-même désigne par
ἐγχώρια γράμματα; ce qui signifie à-peu-près la
même chose



1897



K. Madrigal, 2021

(28 août 1808, lettre de Champollion-Figeac)

« Tes découvertes sur les papyrus égyptiens en écriture cursive me font le plus grand plaisir » (...) « Je présume que la lettre de M. Akerblad t'aura beaucoup servi ; lis aussi celle de M. de Sacy. L'une et l'autre contiennent des détails intéressants sur les divers genres d'écriture que Clément d'Alexandrie dit avoir existé en Égypte, telle l'épistolographique. La dernière ligne de l'inscription de Rosette indique le genre d'écriture cursive dont on s'est servi ; vois-en donc une indication qualifiante incontestable et tous les papyrus qui se lisent à l'aide de l'alphabet de l'inscription de Rosette sont dès lors écrits avec la même liste de caractères que ce monument. »

(9 mai 1809, lettre de Champollion-Figeac)

« Tu procèdes fort bien en commençant par l'inscription de Rosette qui est la pierre de touche de ton travail ; car lorsque ta traduction du texte égyptien par la méthode te donnera le sens de l'inscription grecque, la palme sera cueillie et, comme tu le dis, elle est si belle ! Courage donc et ne précipite rien. »

(26 mai 1809, lettre de Champollion-Figeac)

« Ce que tu me dis de la non-explication de l'inscription de Rosette, me fâche, il me semble qu'on pourrait la lire. Voici un autre moyen approximatif pour y parvenir. Le texte grec te donne le sens du texte égyptien ; traduis ce texte grec en copte, d'après le génie de la langue copte-égyptienne, et tout autant que tu auras des mots coptes équivalents aux mots grecs ; rapproche ensuite ta traduction copte du texte égyptien, après avoir fait subir aux mots coptes les changements dans les lettres ou l'orthographe qu'indiqueront les données sur cela, et peut-être gagneras-tu quelque chose à ce travail. Je voudrais bien pouvoir te seconder et travailler 8 jours avec toi. »

(Réponse non datée)

« Je vais faire l'essai de ta méthode pour lire le monument de Rosette. J'ai bien peur que mes efforts ne soient vains par la raison que nos dictionnaires coptes renferment un nombre de mots trop bornés pour espérer l'entière traduction de toutes les phrases grecques en mots purement égyptiens. Cependant vogue la galère ! »

(10 juin 1809, lettre de Champollion-Figeac)

« M. Fourier veut absolument que tu t'occupes de la partie hiéroglyphique de l'inscription de Rosette. Mais il faut en finir sur le texte égyptien, et en venir à bout. Voilà le but, il ne faut pas le perdre de vue, et il faut y arriver avant que de changer de route. »

(1809, lettre de Champollion à Figeac)

« J'ai perscruté le travail de mon Akerblad et j'y ai découvert nombreuses erreurs que je démontre jusqu'à l'évidence. J'ai été sept jours sans démarrer sur l'inscription égyptienne et je suis convaincu que l'on ne parviendra jamais à l'expliquer entièrement. Cependant on peut compter sur le déchiffrement de plusieurs mots, lignes et phrases ».

(24 novembre 1810, Prosper Jollois, ancien membre de l'expédition d'Égypte, écrit à Champollion Figeac)

« Je me suis empressé de recueillir tout ce qu'il y avait de disponible en épreuves de papyrus dans les ateliers de la Commission pour vous les envoyer ».

(25 février 1818, lettre de Champollion à Figeac)

« Si tu pouvais obtenir une gravure de la partie hiéroglyphique de l'inscription de Rosette faite par la Commission d'Égypte, tu me rendrais un bien grand service. Je ne doute point qu'avec cette copie plus exacte que la gravure anglaise, mes travaux sur cette partie n'en devinssent plus faciles. Je tiens infiniment à l'avoir le plus tôt possible. »

(25 février 1818, lettre de Champollion à Figeac)

« Mon travail sur le texte cursif n'est point aussi avancé que celui sur le texte hiéroglyphique qui offre déjà des résultats très curieux. Mais il me faut une bonne copie pour en finir, le calque de la gravure anglaise est vague dans certains endroits. »

Brière 1897, p. 65 : revoir avec Madrigal 2021, p. 156-157 :

il s'agit en fait d'extraits de deux lettres différentes,

la première du 22 septembre 1820, la seconde du 16 décembre 1819

Les déchiffreurs d'hiéroglyphes de Londres et de Paris ont-ils enfin reconnu l'absurdité de leurs prétentions? Renoncent-ils à cette fameuse clé du docteur Young? Je crains bien que les voyageurs en Egypte soient encore dans la dure nécessité de copier péniblement les hiéroglyphes au lieu de les traduire la clé à la main, ce qui eût été infiniment commode.....

Les découvertes du docteur Young annoncées avec tant de faste ne sont qu'une ridicule forfanterie. La découverte si vantée de la prétendue clé me fait pitié. Je plains en conscience les malheureux voyageurs anglais en Egypte obligés de traduire les inscriptions de Thèbes, le *passé-partout* du docteur Young à la main!

'I have found here, or rather recovered, Mr. Champollion, junior, who has been living for these ten years on the Inscription of Rosetta, and who has lately been making some steps in Egyptian literature, which really appear to be gigantic. It may be said that he found the key in England which has opened the gate for him, and it is often observed that c'est le premier pas qui coûte: but if he did borrow an English key, the lock was so dreadfully rusty, that no common arm would have had strength enough to turn it.'

« J'ai trouvé ici, ou plutôt retrouvé, M. Champollion le Jeune, qui a vécu pour l'inscription de Rosette durant ces dix dernières années, et qui vient de faire quelques avancées dans la littérature égyptienne qui paraissent vraiment gigantesques. On peut dire qu'il a trouvé en Angleterre la clef qui lui a permis d'ouvrir la porte, et on constate souvent que c'est le premier pas qui coûte; mais s'il a emprunté une clef anglaise, la serrure était si affreusement rouillée qu'aucun bras normal n'aurait eu assez de force pour la tourner. »

Lettre de Thomas Young
à W. R. Hamilton le 29 septembre 1822

La communication *De l'écriture hiératique des anciens Égyptiens* a été présentée à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres par Jean-François Champollion le 31 août 1821.

On devine ainsi que Champollion a très tôt compris la place et l'importance de cette cursive dans les écritures égyptiennes. Il ne cessera d'y revenir, ainsi dans le *Précis du système hiéroglyphique des anciens Égyptiens* publié en 1824, dans un passage que le savant hiératisant Georges Posener (« Champollion et le déchiffrement de l'écriture hiératique », *CRAIBL* 116, n. 3, 1972, p. 566-573) qualifie ainsi : « Ces pages pourraient être reprises presque mot pour mot dans une grammaire moderne. On se demande comment Champollion est parvenu à cette connaissance de la première cursive égyptienne ».

Lors du dernier de ses trop rares cours au Collège de France, le 12 décembre 1831, Champollion présenta la cursive hiératique.

Ce papyrus a donc une place importante dans les premières étapes qui permirent de « décoder » le système hiéroglyphique, quand le démotique servait de passerelle entre le grec et l'égyptien. Il est également révélateur de l'émulation scientifique qui existait entre Young et Champollion dans les années 1822-1823.

Mémoire
Sur L'écriture Démotique
Des Anciens Egyptiens.



Le 21 novembre
en 1821
Après la mort de l'auteur, le manuscrit
fut déposé dans la bibliothèque
d'un de ses amis.

Le manuscrit est de la main de l'auteur
l'écriture = quelques points postérieurs
écrits sur papier d'Europe et
de l'impression.

De 34 feuilles

307

50 pages de plus en manuscrit.

BnF

NAF 20314 p. 31

Protocole du texte de la Pierre de Rosette

d'après la version démotique (l. 1-4)

(1) [An 9, mois de *xandikos*, jour 4,] (ce) qui correspond en égyptien au deuxième mois de la saison de l'hiver (*peret*), jour 18 de Pharaon, v(ie), p(rosperité), s(anté), l'enfant qui est apparu comme Pharaon, v.p.s., à la place de son père, maître des serpents uræus, dont la force est grande, qui a affermi l'Égypte et qui a fait qu'elle fût parfaite, dont le cœur est efficient envers les dieux, qui est sur son ennemi, qui fait que la vie des hommes soit bonne, le maître des années de jubilé comme Ptah-Tenen, Pharaon, v.p.s., comme Rê,

27 mars 196 a.C.

(2) [Pharaon, v.p.s., des régions supérieures] (et) des régions inférieures, le fils des Dieux-qui-aiment-leur-père, qu'a choisi Ptah, à qui Rê a donné la victoire, l'image vivante d'Amon, le fils de Rê, **Ptolémée** vivant éternellement, aimé de Ptah, le Dieu-apparaissant, dont la bonté est éclatante, (fils de) **Ptolémée et d'Arsinoé**, les Dieux-qui-aiment-leur-père ; le prêtre d'Alexandre, des Dieux-sauveurs et

(3) [des Dieux-frères, des Dieux]-efficients, des Dieux-qui-aiment-leur-père et de Pharaon, v.p.s. Ptolémée, le Dieu apparaissant, dont la bonté est éclatante, étant **Aétos (fils de) Aétos ; Pyrrha fille de Philinos** étant la porteuse du prix de la victoire devant Bérénice, l'efficiente, **Aréia fille de Diogénès** étant la porteuse

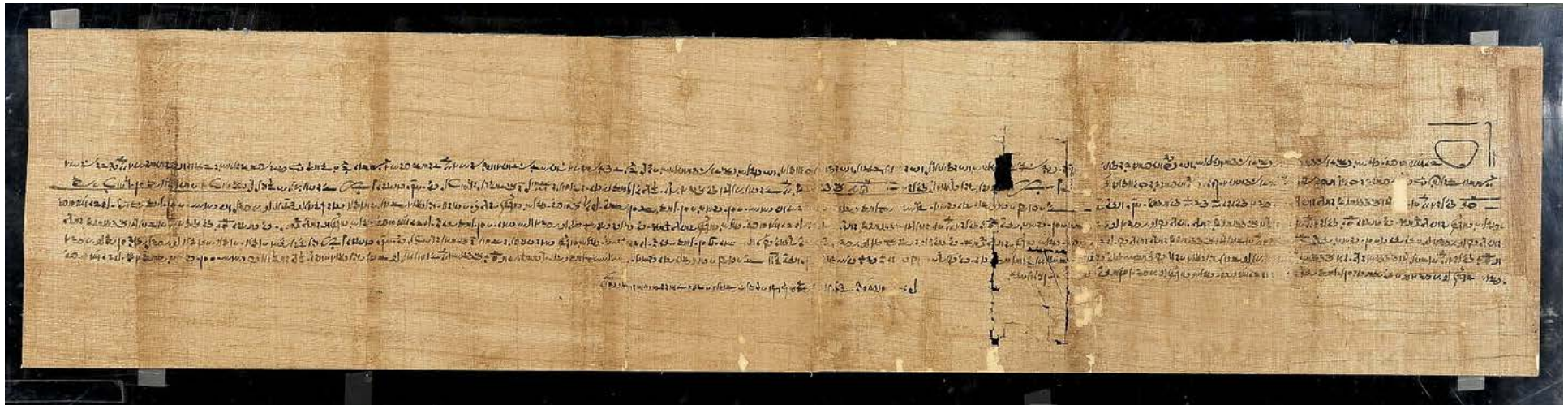
(4) [de la corbeille (d'or) devant Arsi]noé Qui-aime-son-frère, **Eïrène fille de Ptolémée** étant la prêtresse d'Arsinoé Qui-aime-son-père.

NOTICE
DE
DEUX PAPYRUS ÉGYPTIENS
EN ÉCRITURE DÉMOTIQUE
ET DU RÈGNE DE PTOLÉMÉE-ÉPIPHANE-EUCHARISTE;
PAR M. CHAMPOLLION-FIGEAC.



A PARIS,
CHEZ DONDEY-DUPRÉ PÈRE ET FILS,
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES DU JOURNAL ASIATIQUE,
Rue St.-Louis, N°. 46, au Marais,
Et rue de Richelieu, N°. 67, vis-à-vis la Bibliothèque Royale.

—•••••
M DCCC XXII.



N° I

Louvre N 2408

Memphis

10? mai 197 a.C.

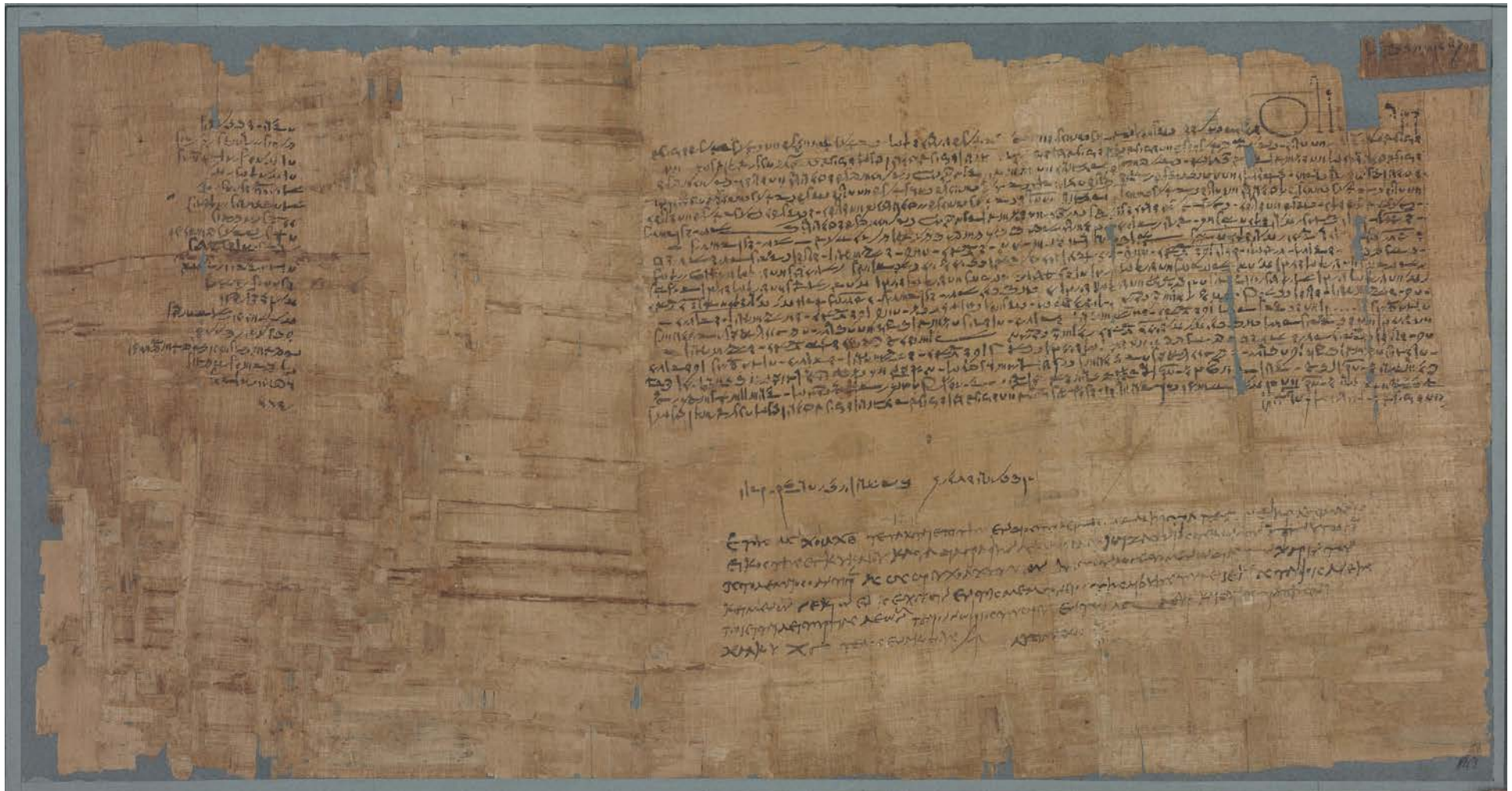
١٠
 ١١
 ١٢
 ١٣
 ١٤
 ١٥
 ١٦
 ١٧
 ١٨
 ١٩
 ٢٠
 ٢١
 ٢٢
 ٢٣
 ٢٤
 ٢٥
 ٢٦
 ٢٧
 ٢٨
 ٢٩
 ٣٠
 ٣١
 ٣٢
 ٣٣
 ٣٤
 ٣٥
 ٣٦
 ٣٧
 ٣٨
 ٣٩
 ٤٠
 ٤١
 ٤٢
 ٤٣
 ٤٤
 ٤٥
 ٤٦
 ٤٧
 ٤٨
 ٤٩
 ٥٠
 ٥١
 ٥٢
 ٥٣
 ٥٤
 ٥٥
 ٥٦
 ٥٧
 ٥٨
 ٥٩
 ٦٠
 ٦١
 ٦٢
 ٦٣
 ٦٤
 ٦٥
 ٦٦
 ٦٧
 ٦٨
 ٦٩
 ٧٠
 ٧١
 ٧٢
 ٧٣
 ٧٤
 ٧٥
 ٧٦
 ٧٧
 ٧٨
 ٧٩
 ٨٠
 ٨١
 ٨٢
 ٨٣
 ٨٤
 ٨٥
 ٨٦
 ٨٧
 ٨٨
 ٨٩
 ٩٠
 ٩١
 ٩٢
 ٩٣
 ٩٤
 ٩٥
 ٩٦
 ٩٧
 ٩٨
 ٩٩
 ١٠٠

Papyrus BN 218 dit papyrus démotique Casati

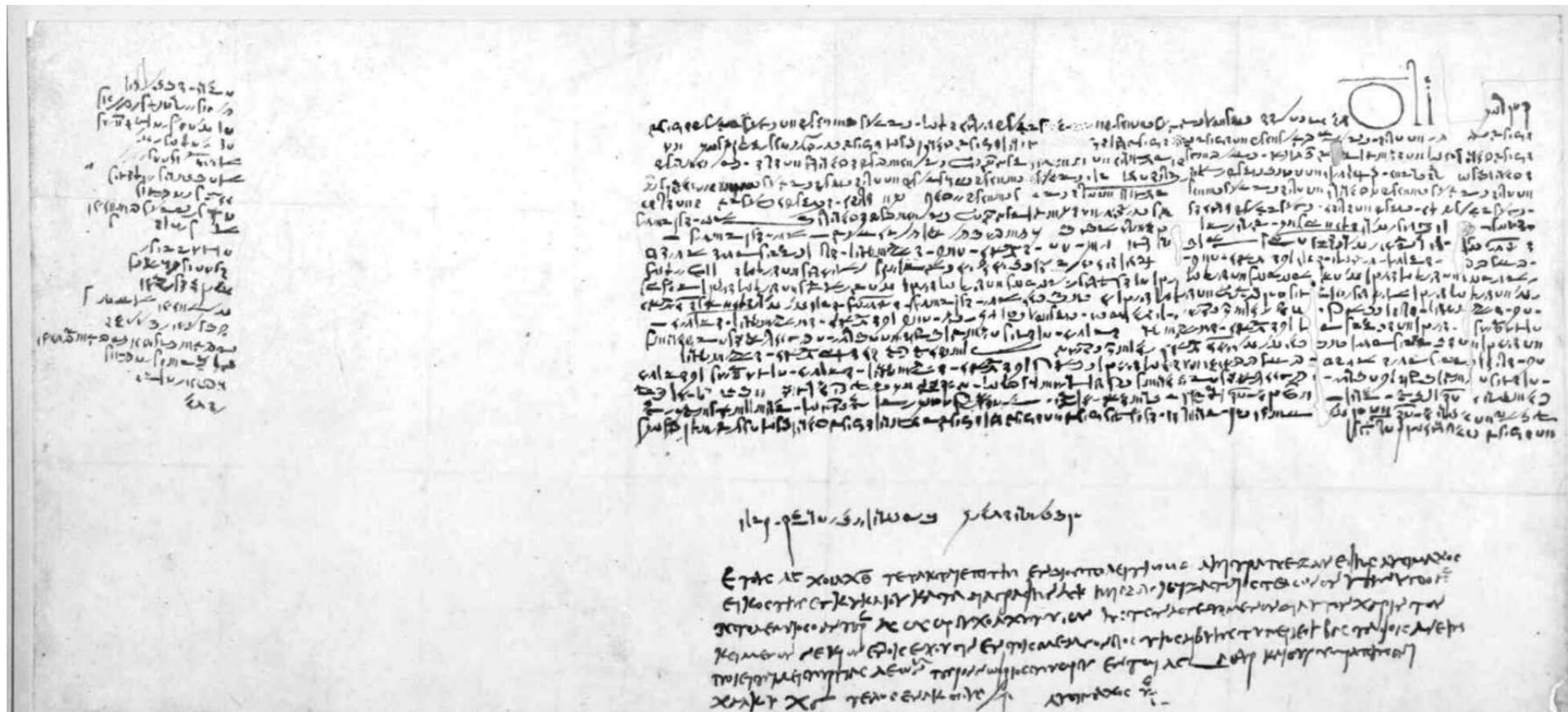
Ce papyrus thébain préserve la copie d'un contrat de vente de parts de revenus attachés à l'entretien de tombes et au service des défunts. Il concerne les trois frères d'une même famille de prêtres funéraires, des choachytes : l'un d'entre eux, Ounnefer, déclare avoir vendu à Hesa la moitié de ses parts.

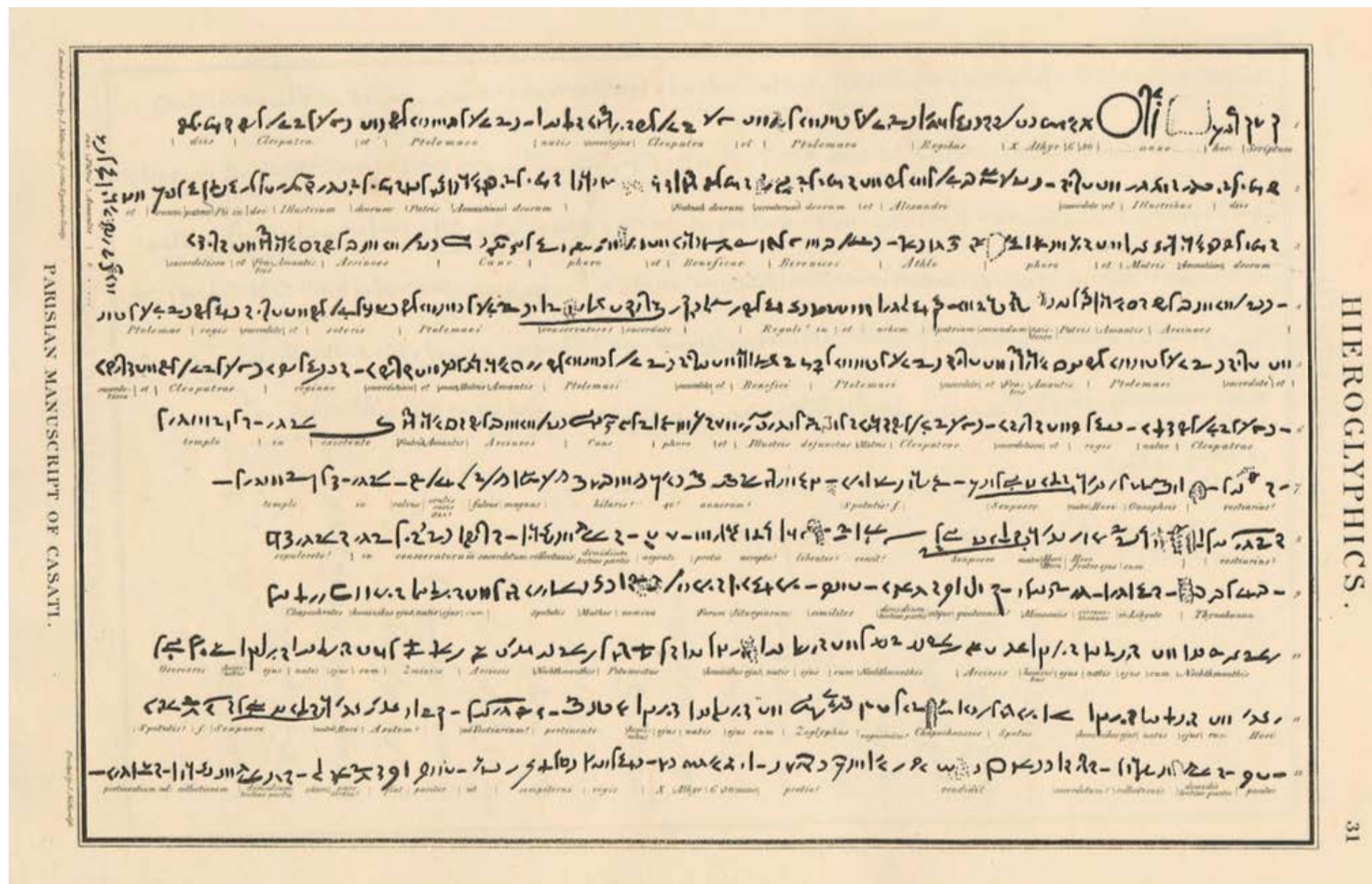
Acquis par la Bibliothèque Nationale de France en août 1822, un mois avant la lecture de la fameuse lettre à Dacier et au moment même où Champollion présentait ses communications sur l'écriture démotique à l'Académie, ce papyrus a immédiatement été mis à contribution pour y repérer, dans les formules protocolaires, des noms et expressions proches ou identiques à ce qui se trouvait en grec et en démotique sur la Pierre de Rosette. De son côté, Young en fit faire une copie qu'il reproduisit dans son ouvrage *Hieroglyphics* dès 1823. De plus, ce dernier découvrit à la même époque, à Londres, un papyrus (« pap. Grey ») qui contenait la version grecque du même contrat, mais fait pour un autre frère d'Ounnefer, Hor. Young put ainsi repérer, dans la liste des témoins, deux nouveaux noms grecs écrits en démotique, Antimachos fils d'Antigenès.

(Thèbes ; 15 déc. 146 av. J.-C.)

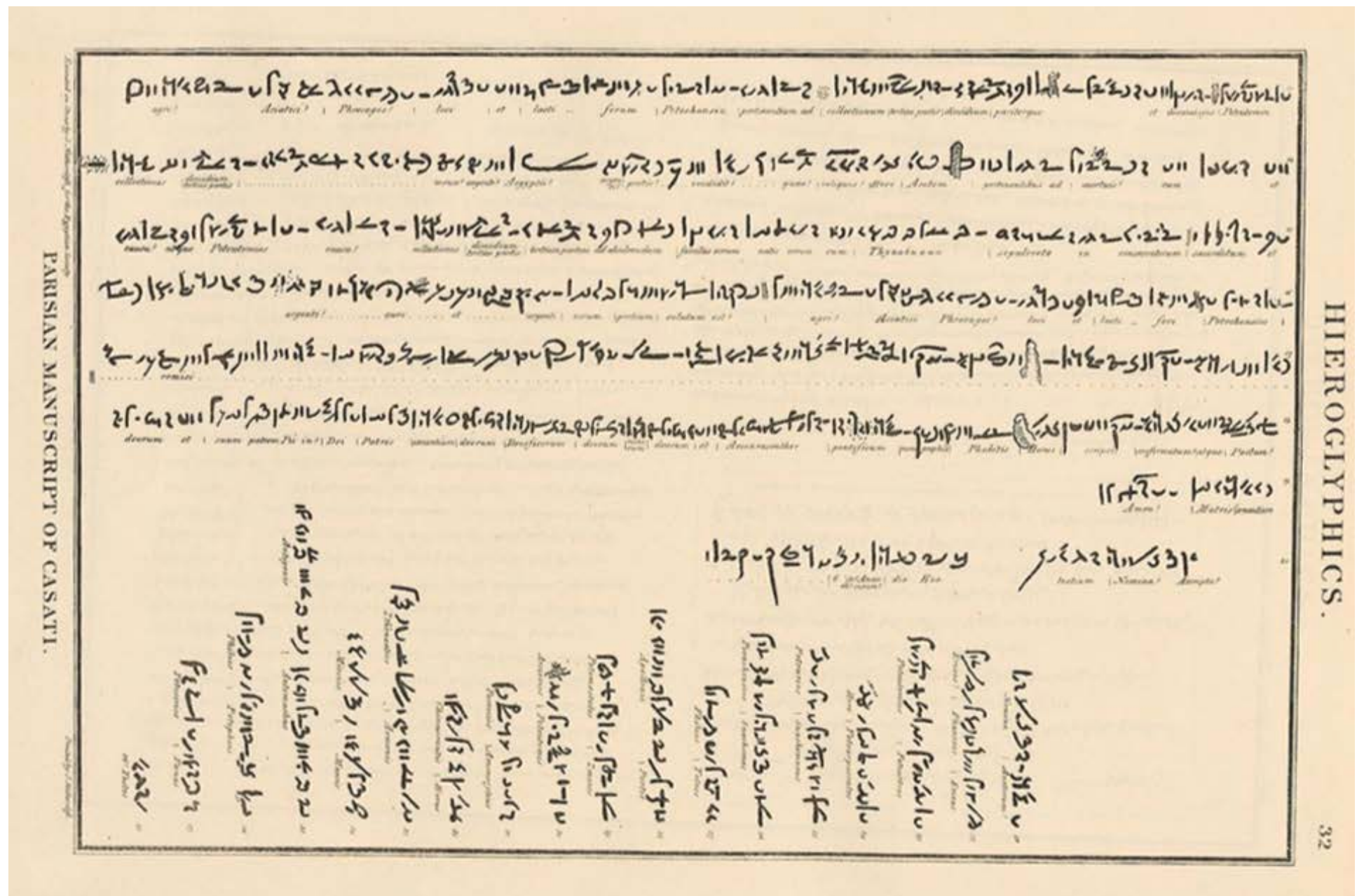


Pap. BM EA 10396
copie de Thomas Young





Th. Young, *Hieroglyphics collected by the Egyptian Society, 1823, pl. 32*



M^r GREY'S ANTI-GRAPH.

(Faint handwritten Greek text from a manuscript page)

ΠΑΡΑΡΤΗΜΑΤΟΣ - Α ΕΝΔΕΙΚΝΥΟΥΣ ΜΕΤΑΦΡΑΣΕΙΣ ΣΥΝΤΑΚΤΙΚΗΣ
 ΦΡΑΣΕΩΣ ΤΟΥΤΟ ΜΕΤΕΒΛΗΤΟ ΠΟΡΙΤΕ ΣΤΕΝΝΩΝ ΣΥΝΤΗΡ
 ΜΕΤΕΒΛΗΤΟΤΕΡΟ ΜΕΤΕΒΛΗΤΟ ΝΟ ΔΕΙΣΤΕΡΟ ΜΕΤΕΒΛΗΤΟ
 ΠΡΟΚΛΗΤΟ ΕΥΘΕΤΟ ΧΑΡΑΚΤΗΡΙΣΤΟ ΔΕΙΣΤΕΡΟ ΣΥΝΤΗΡ
 ΑΥΤΗΝ ΑΥΤΟΙΣ ΑΝΤΙΜΕΤΩΝ ΑΝΤΙΜΕΤΩΝ ΜΕΤΕΒΛΗΤΟ
 ΠΑΡΑΡΤΗΜΑΤΟΣ / ΜΕΤΕΒΛΗΤΟ
 ΑΝΤΙΜΕΤΩΝ ΜΕΤΕΒΛΗΤΟ ΕΥΘΕΤΟ ΔΕΙΣΤΕΡΟ ΣΥΝΤΗΡ
 ΤΡΑΓΩΔΙΑΙΣ ΠΑΡΑΡΤΗΜΑΤΟΣ ΚΑΙ ΚΑΤΕΒΛΗΤΟ ΑΝΤΙΜΕΤΩΝ
 ΣΥΝΤΗΡ ΜΕΤΕΒΛΗΤΟ ΕΥΘΕΤΟ ΣΥΝΤΗΡ ΜΕΤΕΒΛΗΤΟ
 ΧΑΡΑΚΤΗΡΙΣΤΟ ΕΥΘΕΤΟ ΜΕΤΕΒΛΗΤΟ ΧΑΡΑΚΤΗΡΙΣΤΟ
 ΚΑΙ ΕΥΘΕΤΟ ΕΥΘΕΤΟ ΕΥΘΕΤΟ ΜΕΤΕΒΛΗΤΟ
 ΣΥΝΤΗΡ ΜΕΤΕΒΛΗΤΟ ΕΥΘΕΤΟ ΕΥΘΕΤΟ ΜΕΤΕΒΛΗΤΟ
 ΠΑΡΑΡΤΗΜΑΤΟΣ ΤΟΥΤΟ ΧΑΡΑΚΤΗΡΙΣΤΟ ΕΥΘΕΤΟ ΜΕΤΕΒΛΗΤΟ

RESIDENCY OF THE EGYPTIAN MANUSCRIPT, IN THE KING'S LIBRARY AT PARIS.

[illegible]

HIEROGLYPHICS.

LETTRE A M. DACIER,

SECRÉTAIRE PERPÉTUEL DE L'ACADÉMIE ROYALE
DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES,

RELATIVE A L'ALPHABET

DES HIEROGLYPHES PHONÉTIQUES

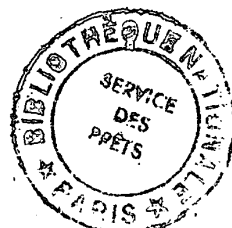
EMPLOYÉS PAR LES ÉGYPTIENS POUR INSCRIRE SUR LEURS MONUMENTS
LES TITRES, LES NOMS ET LES SURNOMS DES SOUVERAINS GRECS ET
ROMAINS;

PAR M. CHAMPOLLION LE JEUNE.

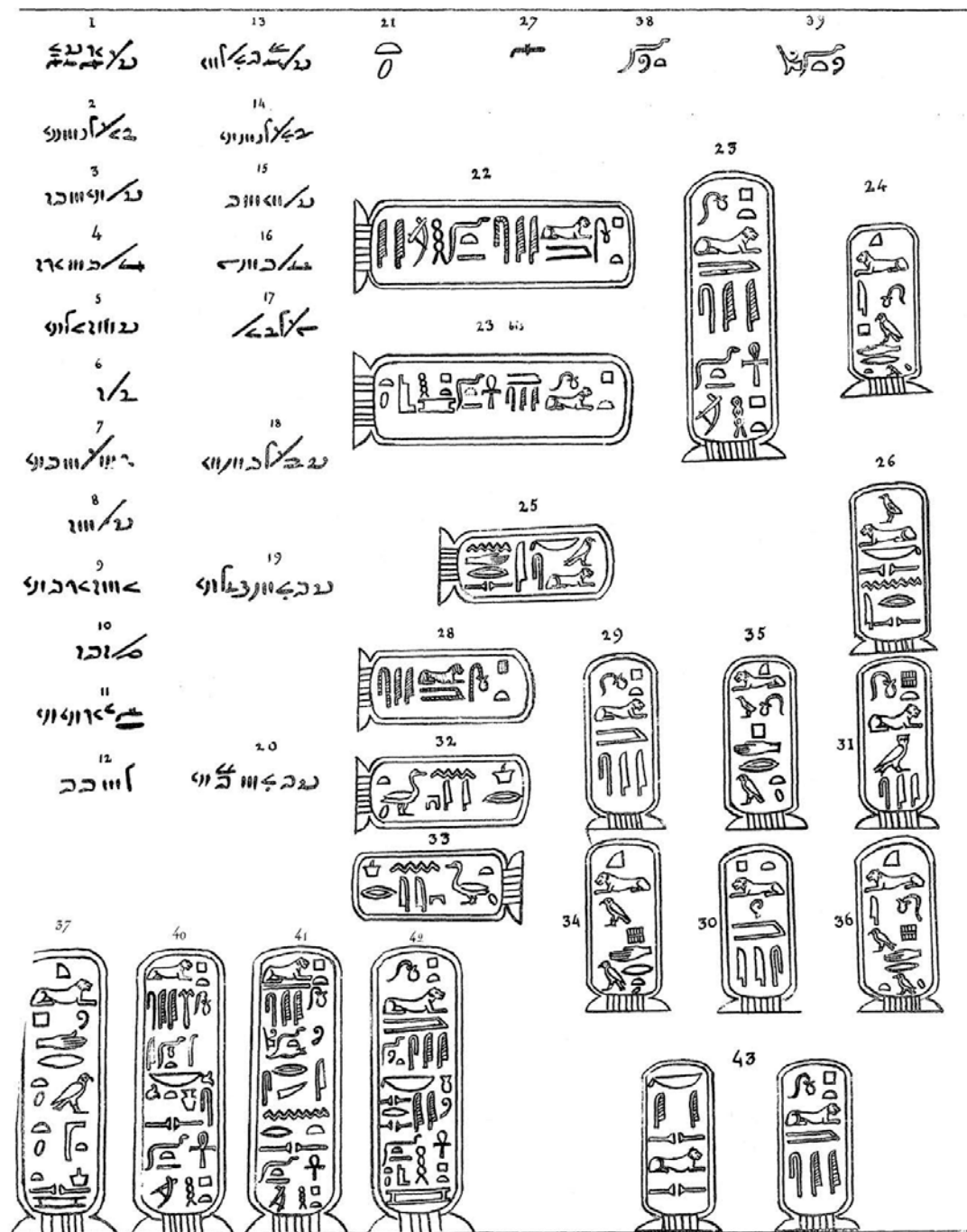


A PARIS,
CHEZ FIRMIN DIDOT PÈRE ET FILS,
LIBRAIRES, RUE JACOB, N° 24.

M. DCCC. XXII.



8° 11549 (1)



AN ACCOUNT
OF
SOME RECENT DISCOVERIES
IN
HIEROGLYPHICAL LITERATURE,
AND
EGYPTIAN ANTIQUITIES.

INCLUDING
THE AUTHOR'S ORIGINAL ALPHABET,
AS EXTENDED BY MR. CHAMPOLLION,
WITH A
TRANSLATION OF FIVE UNPUBLISHED GREEK AND
EGYPTIAN MANUSCRIPTS.

BY THOMAS YOUNG, M.D.F.R.S.

FELLOW OF THE ROYAL COLLEGE OF PHYSICIANS.

LONDON:
JOHN MURRAY, ALBEMARLE STREET.
1823.

« Je ne peux résister à la tentation naturelle de revendiquer publiquement le crédit quel qu'il soit qui m'est dû pour le travail que j'ai fourni. »

(I cannot resist the natural inclination, to make a public claim to whatever credit may be my due, for the labour that I have bestowed) (Th. Young)

« Dans *An Account...*, 1823, Young concède que Champollion a étendu la liste des valeurs phonétiques par l'étude des noms étrangers tout en maintenant qu'Åkerblad avait été pionnier sur ce point, affirmant que, pour le démotique, la contribution de Champollion avait été minime en ce qu'il avait suivi les conclusions d'Åkerblad.

Ainsi, au-delà de quelques frictions, les deux savants correspondaient de façon amicale et à la page 40 de son *Account*, Young rappelle comment, en 1814, Champollion écrivit à la *Royal Society* de Londres pour avoir confirmation, auprès de quelqu'un qui y avait un accès direct, de l'exactitude de plusieurs passages de la version démotique de la Pierre de Rosette. Sa demande fut transmise à Young, qui se trouvait alors être le secrétaire de la Société, et qui répondit quasi immédiatement (la lettre est conservée à la British Library, ADD 21026, f15-f16).

Dans son *Précis* de 1824, Champollion reconnut que Young fut le premier à identifier correctement plusieurs signes-sons utilisés pour transcrire les noms étrangers, parmi lesquels ceux de Ptolémée et de Bérénice. »

[I. Regulski dans le *Catalogue* de l'exposition du Louvre-Lens 2022]